Le Voyage du Prince

Jean-François Laguionie et Xavier Picard

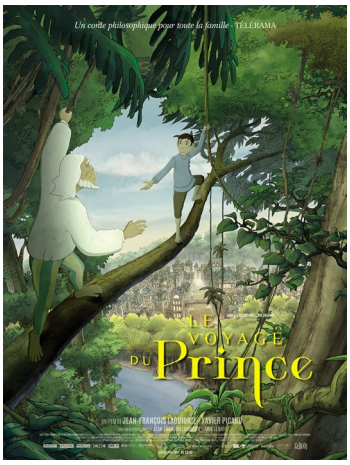
France, Luxembourg – Couleur – 2019 – 1h17

COMPLEMENT AUX PISTES PEDAGOGIQUES DU DOSSIER # 326



Avant la projection :

En choisissant une ou plusieurs entrées proposées ci-dessous, amener les élèves à s'interroger sur **les promesses** concernant le lieu, les personnages, l'histoire, les émotions, l'esthétique du film...



►Le titre

- *Quelles sont **les promesses du titre** Le Voyage du Prince ?*

Aventure, exotisme, rencontre, royaume…

►Lecture d'affiche

Quelles sont **les promesses de l'affiche** ?

Voir **L'Affiche**

Décrire l'atmosphère, la composition, les différents éléments : les couleurs dominantes, les personnages, l'arrière-plan, les informations textuelles et la police de caractère choisie... Qui sont les personnages ? Qui est le Prince du titre ? Qu'appelle-t-on « conte philosophique » ? Connaissez-vous d'autres films des mêmes réalisateurs (Jean-François Laguionie et Xavier Picard) ou avec des singes comme héros ?

-**Les couleurs, douces et pastel**, sont celles **de la nature** : camaïeu de vert, bleu, blanc, marron…

-**Deux personnages**, des **singes anthropomorphisés**, sont au centre sur une branche et dominent le monde d'en bas, où figure **une ville entourée par une forêt.** L'un semble âgé tandis que l'autre, un enfant, lui tend la main et semble lui ouvrir la voie. Ils se sourient et échangent un **regard complice**. On ne sait pas vraiment qui de ces deux personnages désigne le prince du titre.

-La typographie du mot « Prince » et la couleur jaune évoquent **le raffinement**, le côté **précieux** et quelque peu **suranné**.

-En haut de l'affiche, « un conte philosophique pour toute la famille » reprend une critique du magazine Télérama et révèle que le film **s'adresse à tous** et **se destine à plaire et à instruire** : l'histoire du film n'est pas un simple divertissement mais va soulever de **grandes questions existentielles**.

-Au bas de l'affiche figure **les noms des réalisateurs** : Jean-François Laguionie et Xavier Picard. Jean-François Laguionie est célèbre dans le monde de l'animation, notamment pour avoir réalisé les films comme *L'île de Black Mór* (2004) ou comme *Le Tableau* (2011). Xavier Picard est moins connu. (Voir § *Pour aller plus loin* : filmographie et Les réalisateurs). Notons que nous devons **le scénario** au travail conjoint de **Jean-François Laguionie et d'Anik Le Ray**, sa compagne et collaboratrice. Les noms des autres personnes ayant participé au film y figurent, ainsi que les logos des partenaires présents en pied de page.

-Autres films comportant des protagonistes s'apparentant à des singes : ***King Kong*** de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933) et ***La planète des Singes*** de Franklin J. Schaffner (1963)

►Pistes sonores

- Quelles sont **les couleurs, les ambiances** que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir **Pistes sonores**

►Photogrammes

- Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection et **produire un récit.**
- **Entrer dans l'image** et associer des mots ou un écrit à un de ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir **Sélection de photogrammes**

►Séquence d'ouverture
Voir **Dossier # 326** p.12-13 : analyse de séquence « Premières rencontres » et ***Fiche élève # 326***:
Voir Extrait vidéo **Séquence d'ouverture**



*Quelles sont **les promesses** de cette séquence d'ouverture ? Quels sont les éléments relatifs aux **enjeux** du film ? Quelles sont **les trois étapes** de cette séquence d'ouverture ? S'intéresser aux **couleurs dominantes**, **aux sons** et à **la musique**, **à l'ambiance** et **aux émotions** qui s'en dégagent, **aux personnages** en présence, au **thème de la rencontre**….*

Après la projection : Focus sur le film

►Discussion d'après la séance



●Laisser les élèves s'exprimer : « Pour moi, le film c'est... »
●Laisser émerger les questionnements, les émotions, les interrogations...
●Quels sont les différents mondes/peuples présents dans le film ? (Les Nioukos, les Laankos dont est issu le Prince, le peuple de Canopée qui vit au sommet des arbres)
●De quelles **images**, de quelles **séquences**, de quels **personnages** se souvient-on ? (Possibilité de citer une scène qui fait rire, une scène émouvante, inquiétante, choquante, triste ou une scène qui fait rêver, d'évoquer un personnage en particulier…)
● Revenir sur **la fin** du film avec **l'éloge de la liberté**, Voir **Extrait vidéo La fin du film**

►Les personnages
Voir **Dossier # 326** p.8-9 et Voir photogrammes **Les personnages**
> Tous les personnages du film sont **des singes**.
> **Retrouver** les différents personnages. **Établir** leur portrait (physique, caractère, qualités, défauts...). **Les classer** selon le monde auquel ils appartiennent (voir § Le récit).
> Étudier **les relations entre les personnages.** Comment **évoluent** ces relations ?

	**Tom :** Même s'il n'est pas le héros principal, Tom est **au centre** du film. Sa **jeunesse** prédispose à **l'identification et à l'empathie** pour le jeune spectateur, d'autant plus qu'il a été recueilli par Elisabeth qui l'a trouvé au pied d'un arbre. Il est **intelligent et curieux, doué pour les langues**. C'est lui qui trouve le Prince Laurent échoué sur la plage. Il s'efforce de comprendre sa langue et va lui servir de guide. A la fin, il reprendra contact avec **son peuple d'origine, celui de la canopée.**
	**Le prince Laurent** est **un voyageur** venant d'un pays inconnu, celui des **Laankos**. Il est la figure de **l'étranger**, mais aussi **du sage**, ainsi que celle **de l'aventurier**. Par son **langage châtié** et ses **manières**, il semble **venir de la Renaissance** mêlant **curiosité** et **ouverture** sur le monde, **intérêt** pour les progrès scientifiques et techniques, et **sensibilité artistique**.
	**Le professeur Victor Abervrach** est la **figure du savant** et appartient au monde des **Nioukos**. Ses recherches avec l'arrivée à point nommé du prince Laurent sont moins motivées par son amour pour le savoir que par **le désir de (re)trouver sa place** au sein de l'Académie des sciences, une instance conservatrice à l'esprit fermé, refusant de remettre en cause l'**ethnocentrisme** de leur tribu.
	**Elisabeth** est **une scientifique**, épouse du professeur Abervrach et mère adoptive de Tom. Ensemble, ils vivent **en marge** de la société des Nioukos, dans le musée d'Histoire Naturelle de la ville qui semble désaffecté. Contrairement à son mari, Elizabeth est beaucoup moins enthousiaste quant à la découverte de l'existence d'un autre peuple. Elle craint que le fait de révéler l'existence d'un étranger d'outre-mer mène leur famille « tout droit à la catastrophe » dans une société hermétique et réfractaire à toute remise en question. Elisabeth est un **personnage ambivalent**, **menaçant** au début puis **aidant** à la fin.

	**Nelly** travaille au service du professeur Abervrach et d'Élisabeth. Dévouée, elle prend soin du prince Laurent avec **douceur et humanité**, veille à son confort et lui prépare ses repas pendant sa convalescence. Par **sa simplicité et son empathie**, elle contraste avec la froideur scientifique et les préjugés de la société des Nioukos, face à cet étranger venu d'ailleurs.
	**Rose et Julius** et le peuple de Canopée : ils accueillent le prince Laurent et Tom à la fin du film. Ils proposent **un autre mode de vie en osmose avec la nature.**

►Le récit

Voir **Dossier # 326** p.4, p.14 et Voir photogrammes **Le récit**

●Le **motif de la rencontre** entre le vieux prince Laurent du peuple des Laankos, curieux et instruit, échoué sur un rivage, et Tom un héros ingénu et débrouillard est au cœur du récit. Tom l'emmène chez ses parents adoptifs, deux chercheurs du peuple des Nioukos, exclus de l'Académie des sciences pour avoir cru en l'existence d'autres peuples que le leur, qui vivent reclus dans l'ancien Museum d'Histoire Naturelle.

Avec l'arrivée du prince Laurent à Niouton, **l'esprit de la Renaissance** se heurte à la **société industrielle du XIXe siècle** et à la **déformation de la théorie darwinienne** conduisant à **hiérarchiser les peuples** sur des bases pseudo-scientifiques. En effet, le prince Laurent ne va pas être considéré comme un égal mais va constituer un objet d'étude, une « chose » que l'on enferme à cause du danger potentiel qu'il représente et que l'on exhibe dans un zoo.

●Ancrer le récit dans le XIXe siècle n'est pas anodin, c'est le siècle des **découvertes et du progrès** : **avancées scientifiques** (médecine et biologie), **innovations techniques** (électricité, mécanisation, développement des transports…) et **extensions des empires coloniaux européens** marquent cette période. *« La fin du XIXe siècle est une époque où jamais dans l'histoire, l'Homme ne s'est senti aussi supérieur à la nature et à ceux qui n'étaient pas parvenus, selon lui, au même degré d'évolution. C'est le règne du progrès, des découvertes industrielles, de l'électricité rayonnante et des expositions coloniales où l'on présentait les sauvages dans des cages analogues à celle du Jardin des plantes. »* Jean-François Laguionie

●Afin de faciliter la reconstitution de **la trame du récit**, **décrire et comparer les trois mondes** en présence : **le royaume des Laankos**, d'où provient le Prince Laurent, et qui est évoqué dans plusieurs flashbacks; **le pays de la Canopée**, d'où Tom est originaire ; et **Niouton, la ville des Nioukos** que découvre le Prince suite à son naufrage. Possibilité de se répartir le travail par groupe (un monde par groupe), suivi d'une mise en commun en vue d'une comparaison des différents mondes.

Voir **Fiches Les trois mondes** (P.1 pour un travail individuel ou en binôme, ou p.2 à 4 pour un travail par groupe, Cf. site *Les Grignoux*)

Se servir des informations contenues dans le tableau ainsi que de la planche de photogrammes « Le récit » pour **reconstituer une ligne du temps**, sur laquelle on indiquera en amont un **premier repère : la découverte par Tom du Prince évanoui sur la plage** (Attention à ne pas positionner ce repère au tout début de la ligne, afin de laisser de la place pour les flashbacks, scènes du passé évoquées par le Prince, qui se déroulent donc avant son naufrage).

►Les lieux

Voir **Dossier # 326** p.14 et Voir photogrammes **Les Lieux**



●La première partie du film se déroule principalement dans **le Museum d'Histoire Naturelle**, un lieu propice à **l'imaginaire** et à **l'aventure** souvent représenté au cinéma. Il est à la fois un **espace historique** (témoin des progrès du XIXe siècle), **scientifique** (lieu d'exposition de la classification du vivant et d'expérimentations) **et réflexif** (lieu renvoyant à la brièveté de l'existence).

●La **cité industrielle** des Nioukos comporte une architecture imposante de style Haussmannien. Sous son **apparence moderne et évoluée** se dessine une ville où règnent **la peur, la consommation de masse et l'obsolescence programmée**.

●A ce monde s'oppose celui de **la canopée** où le peuple vit **en harmonie avec la nature**, s'attachant à produire juste pour se nourrir et représentant un **idéal de liberté et de sagesse.**

►Approche thématique et mise en scène

Masque et déguisement

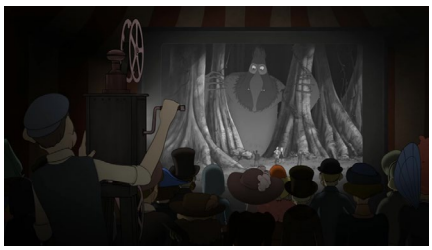
Voir **Dossier # 326** p.15 et Voir photogrammes **Masques et fête de la peur**



Lors de la fête populaire du **Carnaval,** le masque permet de **libérer les comportements, de suspendre temporairement l'ordre établi**. Il sert **à conjurer le mal, les tensions ou les peurs par l'excès et la caricature**.
Le déguisement et le masque sont des **motifs récurrents** qui traversent l'ensemble de l'œuvre de Jean-François Laguionie, servant **à questionner les apparences, les hiérarchies sociales, la quête d'identité ou d'émancipation**. Ils dépassent le simple accessoire d'amusement, symbolisent le refus du déterminisme social et renvoient à l'idée que **les personnages ne sont jamais ceux que l'on croit**, jouant sur la frontière poreuse entre **le réel et le merveilleux**.
Dans la société très organisée des Nioukos du *Voyage du prince*, les personnages qui se rendent à la fête de la peur sont **masqués**. Ils assistent, toujours masqués, à la séance de cinématographe où un remake de *King Kong* est projeté, comme si la salle obscure offrait une opportunité supplémentaire de **transgression** ou d'**évasion**. **La peur favorise la cohésion de leur société** : peurs du monde extérieur, de la nature, de l'étranger, entretenues par l'Académie des Sciences.
(Voir § *Pour aller plus loin* Analyse de séquence en vidéo **La fête de la peur**)

Le cinéma : peur et illusion

Voir **Dossier # 326** p.11



En 1895, Auguste et Louis Lumière ont présenté leur invention, le **cinématographe**. **Une dizaine de courts métrages** d'environ une minute chacun ont été projetés, dont le célèbre *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon*, après lequel **les spectateurs auraient eu un mouvement de recul** en voyant le train foncer vers eux, et le premier film de fiction : *L'arroseur arrosé*. Dès l'origine, **peur et cinéma** sont liés.
Le choix d'un **remake de *King Kong*** n'est pas fortuit. Comme le prince Laurent, Kong est une **créature hors du commun qui est capturée**, **exhibée en public** comme la « Huitième Merveille du Monde » et qui **parvient à briser des chaînes et à s'échapper**. Toutefois, contrairement au prince qui a la possibilité de prendre la fuite, Kong est abattu par des avions de chasse de l'armée. Tous deux **ne trouvent pas leur place** dans le monde dans lequel ils vivent. Les deux films permettent d'aborder des questions intemporelles comme **notre rapport au monde animal**, ce qui est homme, ce qui est animal mais aussi ce qu'est **la monstruosité**.
On notera au demeurant que non seulement le prince Laurent est le seul spectateur du cinématographe à **ne pas avoir peur** de la bête présentée à l'écran, mais **il rit** à gorge déployée et comprend que la bête est amoureuse.

Le langage, la communication

Voir **Dossier # 326** p.16-17



Avec la mise en scène de peuples différents**,** les Nioukos et les Laankos, **le langage est au centre du récit**. Pour représenter la pluralité des langages, Jean-François Laguionie prend le parti du français, tout en laissant entendre que les personnages ne se comprennent pas, excepté Tom qui peut dialoguer avec le Prince.
Mais **communiquer** peut également se faire **par le cri** (Cf. Séquence d'ouverture), **par le langage du corps** (Tom tend littéralement la main au Prince) ou **par le dessin**, rappelant le travail de l'animateur (Cf. image du cheval). A la fin du film, **le peuple de la Canopée** comprend le langage des oiseaux et rappelle qu'il existe un **langage universel**, **celui de la nature.**

L'opposition Nature et Culture, un point de vue occidental

Voir **Dossier # 326** p.4 et p.10
Voir photogrammes **La Nature**



À la fin du XIX[e] siècle, **le dualisme nature/culture** se formalise à travers la **naissance du concept de « culture »** et la constitution d'une **nouvelle discipline, l'anthropologie**, qui étudie les différentes manières dont **les humains organisent leur rapport au monde.** Les différents peuples n'envisagent pas **la nature** de la même manière et ne perçoivent pas la **fracture entre humain et non-humain**. L'Occident (comme le peuple des Nioukos dans le film) voit une **nature matérielle, passive et extérieure à l'humain** qui s'oppose à la civilisation. On peut donc la contempler ou exploiter ses ressources sans vergogne puisqu'elle est vue comme un **réservoir de matières premières** et que les humains n'en font pas partie.

Toutefois, **la majorité des autres peuples se sentent appartenir à la nature**, comme le peuple de la canopée du film qui replace l'humanité en son cœur et qui voit **le vivant comme un tout**. Il est présenté comme celui qui a su trouver **l'équilibre entre faune et flore**, tandis que les Nioukos luttent en vain contre cette **nature qui semble vouloir reprendre ses droits.**

Voir et être vu

Voir **Dossier # 326** p.4 et p.11 et Voir photogrammes **Regards**



La **question du regard** parcourt tout le film : celui que l'on porte sur la figure de l'Etranger, celui que les différents peuples portent l'un sur l'autre, le regard distinct que chacun porte sur le monde du vivant. Dans *Le Voyage du Prince*, les personnages sont vus pas **des biais, des reflets** : miroirs déformants, squelettes révélés par les rayons X, larges baies vitrées du Muséum…
De plus, après avoir été **révélé et exhibé** dans l'amphithéâtre de l'Académie des sciences, **le prince Laurent est enfermé et exposé** dans un zoo pour des **raisons scientifiques** mais aussi parce qu'il **incarne l'étranger** qui mettrait en péril la société pensée par les Nioukos. Cet épisode fait référence aux **premiers spectacles du XIXe siècle montrant des « sauvages »** et allant jusqu'aux **zoos humains**, témoins du **sentiment de supériorité** de l'Occident sur des êtres humains qu'ils qualifient de « primitifs ».
A la fin, le film renvoie à la **question écologique** : il se termine sur le **regard distancié et amusé** que porte le peuple de la canopée sur les tourments du peuple d'en bas, celui des Nioukos.

Le genre et les messages du film

Voir **Dossier # 326** p.5

> Ce film est un **conte philosophique** : il mêle **récit de fiction et réflexions critiques et morales** avec le choix d'**une mise à distance par un narrateur-observateur**, extérieur au monde qui l'entoure. Ce genre littéraire, né au XVIIIe siècle, a pour objectif de **critiquer la société et le pouvoir en place**, de **dénoncer les injustices sociales** tout en **exposant des idées humanistes**. Il utilise la fiction et les caractéristiques du conte dans le but **d'échapper à la censure**. On y retrouve parfois les attributs du **roman d'aventures**. Dans le film de Jean-François Laguionie, il est question de la **classification du vivant, de la migration, de la peur de l'étranger, du divertissement de masse, de l'obsolescence programmée, de l'écologie**…

> Ce film est **une fable** : il met en scène des **animaux qui parlent** et agissent comme des êtres humains (ici des singes) **pour critiquer ou illustrer les travers de la société** (orgueil, abus des puissants…). Choisir des singes pour parler des humains permet la mise à distance suffisante pour **analyser notre propre comportement humain, la réflexion à propos de ce que nous sommes et notre relation aux autres**.
« Toute ressemblance entre les hommes et les singes de mon film serait purement fortuite. » a déclaré ironiquement Jean-François Laguionie.
Comme pour le conte philosophique, la fable a un **double objectif : plaire et instruire**. De plus, la fable comporte souvent **une morale, explicite ou implicite**. Ici, le film *Le voyage du Prince* invite à **considérer l'Autre** et **à renouer avec une relation harmonieuse avec la nature.**

>En effet, à la fin du film, **le peuple de Canopée** nous montre **qu'un autre monde est possible**, nous invite à **repenser le fonctionnement de notre société, notre rapport au travail et au vivant avec :**

-l'utilisation des **énergies renouvelables** : soleil, vent, eau…

-une **vie simple et fondée sur les besoins** (qui s'oppose à la société industrielle du XIXe siècle et l'Obsolescence Programmée du monde moderne) : pour le peuple de Canopée, **cultiver leur propre jardin** leur suffit. Ils ont opté pour un **régime végétarien** et prône **la décroissance**.

-une **nouvelle conception du travail et du temps**, loin du rythme effréné de la société actuelle. Les habitants de la canopée revendiquent **le droit à la paresse**, **prennent le temps de comprendre et de contempler le monde** (des ornithologues étudient le langage des oiseaux, Julius s'intéresse à l'astronomie, Tom veut comprendre le langage des arbres …)

Dans l'Antiquité, la vision du travail diffère radicalement de notre conception moderne et capitaliste (Le prénom « Julius », d'origine latine, peut-être un clin d'œil à cette époque…). Chez les philosophes et les aristocrates grecs, **le travail est mal perçu**. (Le mot « travail » vient du latin *tripalium* désignant un instrument de torture. La vraie vie de **l'homme libre** est de **s'adonner au loisir noble** (la *skholè*), dont fait partie la philosophie, et non de produire des biens et des richesses. Seul **le travail de la terre est honorable** puisqu'il est en lien avec la nature.

Au XIXe siècle, Paul Lafargue va à l'encontre de la société de son temps en reprenant cette idée dans son ouvrage *Le droit à la paresse*. Pour lui, **la paresse** n'est pas l'oisiveté totale, mais **un temps libéré** du monde capitaliste et de la productivité, replaçant **le bien-être au centre** de la société.

L'Homme et la Nature
(Voir **Sitographie, Bibliographie** § *Pour aller plus loin*).

●En lien **avec le peuple de canopée**



>**Francis Halle** (1938-2025) était un botaniste et biologiste français, **spécialiste mondial des forêts tropicales humides et de l'architecture des arbres**. Pour étudier la canopée équatoriale jusqu'ici inaccessible, il avait eu l'idée un peu folle **d'un radeau que l'on dépose et qui flotte sur les cimes des arbres**, une sorte de cabane à plus de 35 mètres de hauteur, au cœur des forêts tropicales, un rêve d'enfant et de chercheur : **le « radeau des cimes »**. Il s'agissait au début d'une structure légère et modulaire composée simplement de boudins gonflés d'air et déposée à la cime des arbres par une montgolfière afin de respecter la végétation et ses habitants. Pour varier les observations, l'équipe a développé d'autres outils comme **l'« Ikos »** (une cabane perchée ressemblant au village du peuple de canopée du film, ou la « Bulle des cimes » (un ballon individuel glissant le long d'un câble). Pendant 25 ans Francis Hallé est allé de canopée en canopée dans le monde entier, se positionnant en **fervent défenseur des forêts primaires.**

>**Gilles Clément** et *Le jardin planétaire* : créateur de jardins à travers le monde, **Gilles Clément** invite à **repenser la position et l'action de l'homme sur la nature**. Pour lui le jardinier est un observateur qui respecte le mouvement toujours changeant des plantes. Il évoque l'importance de la **prise de conscience écologique des jeunes et de la transmission.**

●En lien **avec les droits de la nature**
Dans le film *Le voyage du Prince*, le peuple des Nioukos s'efforcent de lutter contre une nature qui veut reprendre sa place.

>Et si l'humain laissait la nature reprendre ses droits ? C'est l'idée du **réensauvagement**, qui consiste à **préserver la biodiversité en laissant l'environnement regagner du terrain,** afin qu'il reprenne son fonctionnement naturel.

> Dans le monde, des collectifs luttent pour attribuer des droits à la nature : une vingtaine de pays reconnaissent **une personnalité juridique à une entité naturelle** (fleuves, forêts, écosystèmes), ce **qui lui permet d'être défendue en justice contre sa propre destruction.**
En Europe, l'Espagne est précurseur. Après la réussite d'une initiative législative populaire, la plus grande lagune d'eau salée d'Europe, **la Mar Menor**, a été dotée d'une personnalité juridique en 2022.
C'est une première en Europe : **un écosystème devient un sujet de droits**, et non plus seulement un bien à protéger. Cette **concrétisation dans la loi** encourage de nombreux autres collectifs à demander des droits pour leur rivière ou leur montagne.
En France, une proposition de loi a été déposée en juin 2026 en vue de reconnaître **la Loire** comme une entité naturelle juridique dotée de droits.
En octobre 2026**, une revendication à l'échelle européenne** a été lancée. Elle s'inscrit dans un **mouvement mondial en pleine expansion.**

Pistes transversales

►Littérature

> La fable et **le conte** en littérature. A travers la rencontre avec une ou plusieurs fables (notamment les *Fables* de La Fontaine) ou contes, définir ces deux genres. En quoi peut-on dire que le film *Le Voyage du Prince* est une fable ? Quelles caractéristiques du conte y retrouve-t-on ?

> Le film *Le Voyage du prince* et les programmes :

●**Le thème au programme de 6e « Le monstre, aux limites de l'humain »** peut être étudié par exemple à travers les contes *L'ogre maigre et l'enfant fou*, de Sophie Cherer et Véronique Deiss, *Ogrus histoires à digérer*, de G. Kocjan et P. Comis, *Féroces*, de J-F Chabas ou comme *Tor et le troll*, de T. Lavachery (avec la fête des Trolls à mettre en parallèle avec la fête de la peur du film), qui permettent de **s'interroger sur les limites de l'humain à travers une figure monstrueuse** (ogre, loup et troll).

La pièce *L'Ogrelet*, de Suzanne Lebeau permet d'aborder la figure de l'ogre en théâtre.

Le roman *L'enfaon*, d'Éric Simard qui aborde de manière sensible et poétique le thème de la différence et de l'intégration.

●**Autres thèmes au programme de 6e en lien avec le film *Le voyage du Prince* :**

- « Récits d'aventure », avec des œuvres comme *Le prince qui voulait voir le monde* de E. Motsch et P. Dumas (récit se rapprochant du conte philosophique et qui traite des problématiques diverses)

- « Récits de création : créations poétiques », avec des œuvres telles que *L'arbre boit*, de Christophe Tostain (regard poétique et singulier posé sur un arbre)

●**Le thème au programme de 5e « Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu »** peut être abordé à travers des œuvres comme *Magellan le premier tour du monde* de G. Soncarrieu, *L'or de Cajamalca* de J. Wassermann (confrontation de deux mondes), *Itawapa* de X-L Petit (thème de la déforestation et du génocide des Indiens d'Amazonie), *Journal d'une sorcière* de C. Rees (récit de voyage et d'apprentissage à travers une héroïne qui dérange), *Paris bon bec* de Y. Pinguilly et F. Koening (une approche poétique de la ville, Paris)

●**Le thème au programme de 5e « L'être humain est-il maître de la nature ? »** peut être approché par le biais des œuvres telles qu'*Un monde sauvage* de X-L Petit (confrontation entre la protection de la faune sauvage de la taïga et l'appât du gain) ou *21 contes des origines de la Terre* de B. Heller (récits qui traitent du respect de la nature et des êtres vivants)

►Initiation à la philosophie

(Cf. **Dossier philosophique Gebeka** avec des références bibliographiques et cinématographiques par thème)

Le film *Le voyage du prince* nous conduit à nous interroger sur différentes notions :

-**L'homme et le singe** : ce qui nous rend humain, ce qui nous différencie des autres animaux

-**La communication** : qu'est-ce que communiquer, la plus-value du dialogue

-**La découverte de l'autre** : être semblable, être différent, la peur de l'inconnu

-**Le perspectivisme** : la notion de vérité, vision et organisation du monde

-**L'organisation sociale** : notion de ville, de civilisation, de progrès (industrialisation, capitalisme…), perspectives d'évolution

►Musique

Voir **Pistes sonores**

Travailler sur la musique de Christophe Héral, le compositeur de la Bande Originale du film.

►Arts visuels

> Couleurs : repérer les **teintes et couleurs** qui dominent le film

Couleurs douces aux tons pastel, qui **s'éloignent** du réalisme au profit de **l'expression des sentiments des personnages.**

Voir site des établissements scientifiques spécialisés dans l'étude de l'être humain et de la nature

> le Museum National d'Histoire Naturelle
Jardin des plantes de paris
Musée de l'homme

Fondé en 1793, le **Muséum National d'Histoire Naturelle** est l'un des plus anciens établissements scientifiques au monde consacrés à l'étude de la nature. Il fait suite au Jardin royal des plantes médicinales créé en 1626. Comme celui que l'on rencontre dans le film *Le Voyage du prince*, on y trouve des jardins (botanique et zoologique), des serres, des galeries (musées scientifiques), des laboratoires, des bibliothèques spécialisées… Il comprend 4 sites parisiens : celui du jardin des plantes (avec notamment **les**

grandes serres et la **grande galerie de l'évolution**), le campus Buffon (réservé aux chercheurs et aux étudiants), le parc zoologique de Paris et le **musée de l'Homme**.
A l'image de ce dernier, des **musées d'ethnographie** ouvrent dans tous les pays d'Europe à la fin du XIXe siècle. Grâce aux **conquêtes coloniales**, les scientifiques collectent sans scrupules des milliers d'objets des peuples dits « primitifs » qu'ils **exposent au grand public**, affirmant ainsi la **supériorité de la civilisation occidentale.**



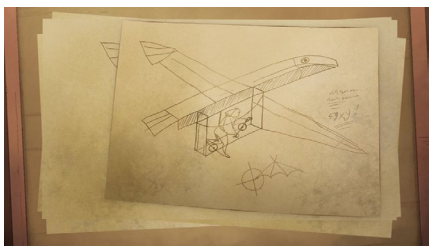
> Œuvres de **Gustave Doré** ou d'**Honoré Daumier**, qui portaient déjà un **regard critique** sur leur société, ont été **sources d'inspiration** pour l'amphithéâtre de l'Académie des sciences et pour la création de la cité des Nioukos.
> Œuvres du **Douanier Rousseau** représentant une **nature exotique et foisonnante**, en relation avec la forêt et le pays de Canopée du film.
> Œuvres relatives à la **représentation de l'arbre ou de la forêt**
Voir **Œuvres d'Art et *Le Voyage du Prince***
> **Les machines volantes de Léonard de Vinci**

►Géographie
> Programme de 6e : habiter le monde
Faire des recherches sur les « **peuples oubliés** », **peuples autochtones** qui vivent isolés de la civilisation « moderne », en montagne, sur une île ou dans une forêt primaire, **souvent nomades** et toujours **vulnérables**, menacés par les épidémies, les envahisseurs ou le réchauffement climatique. Ex : les Awa (Amazonie), les Korowai (Papouasie), les Sentinelles (île de l'archipel des Andaman au large de la Birmanie), les Bushmen (Botswana)…
(Cf. **Dossier pédagogique Gebeka** p.7)
> Programme de 5e : géologie externe : évolution des paysages
L'action de l'homme, dans son environnement géologique, influe sur l'évolution des paysages

►Histoire
> Programme de 6e : Thème 4 : Les mondes celtes, des sociétés en relation avec les mondes méditerranéens (VIIIe- milieu du Ier siècle av. J.-C)
Contacts entre les différents peuples lors de la colonisation romaine des Gaules : Gaulois, Celtes et civilisations méditerranéennes
> Programme de 5e : Thème 3 : Transformations de L'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles
Les **grandes découvertes** et les **empires ibériques** : interactions entre les européens et les peuples des nouveaux mondes (notion de colonisation, l'Autre vu comme inférieur…)
Les **découvertes scientifiques** remettent en cause ce qu'on prenait pour des vérités et **bouleversent notre vision du monde** : **Copernic et l'héliocentrisme** (le Soleil qui est au centre de l'Univers et non la Terre), **Galilée** (découvertes astronomiques, **loi de la chute des corps** : dans le vide, tous les objets tombent à la même vitesse quelle que soit leur masse…)

►SVT
Classification du vivant et biodiversité, écosystèmes, impacts des actions humaines sur l'environnement, évolution des êtres vivants.

►Technologie
> Mécanisation du travail, modernisation des moyens de transport (bateau à roues à aubes, vélos et automobiles, tramway…), inventions techniques (les machines du Prince Laurent, escalier mécanique, cinématographe…)…
Voir photogrammes **Le progrès**



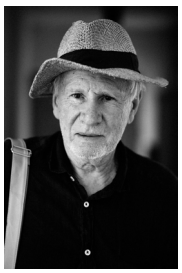
Pour aller plus loin

►Analyse de séquence



Analyse de séquence **« La fête de la peur »** [00 :33 :21] – [00 :38 :40] en vidéo
Voir **site du CNC**
Ce film d'animation est une **fable sur la peur de l'autre**. La scène qui se déroule à la fête de la peur, sorte de fête foraine, **interroge notre regard sur l'étrange**. Par une mise en parallèle avec le film *King Kong* de 1933, le film **questionne le rapport entre la normalité et le monstrueux**.

►Les réalisateurs : Jean-François Laguionie et Xavier Picard





Voir **Dossier # 326** p.2
●Xavier Picard est un réalisateur et scénariste français. Il est principalement connu pour sa série *Le maître des bots* (1993) et ses films *Les Moomins sur la Riviera* (2014) ou *Le Voyage du Prince* (2019).

●Jean-François Laguionie est un réalisateur, écrivain peintre et scénariste français né en 1939, reconnu dans le monde du cinéma d'animation. Il aime se présenter comme « raconteur d'histoire ». Les thèmes de la mer, du voyage et du rêve parcourent son œuvre poétique et singulière.

Jean-François Laguionie entre dans une école de dessin avant ses 16 ans, devient décorateur de théâtre puis se fait embaucher dans les studios de Paul Grimault où il découvre et se forme en animation. Dans les années 70, il installe son atelier dans le Gard qui deviendra en 1987 le studio de production *La Fabrique* (qui a fermé ses portes en 2017).

Entre 1965 et 1978, il réalise des courts métrages principalement animés et utilise la plupart du temps ses deux techniques de prédilection : le papier découpé et le dessin animé. Plusieurs sont primés dont : ***La Demoiselle et le Violoncelliste*** (1965, 9 min), ***Une bombe par hasard*** (1969, 9 min), ***La traversée de l'Atlantique à la rame*** (1978, 24 min, entre autres Palme d'or du court métrage à Cannes et César du meilleur court métrage d'animation).

Il réalise ensuite plusieurs longs métrages, dont il consacre plusieurs années pour chacun : *Gwen, le livre de sable* (1985), *Le Château des singes* (1999), *L'île de Black Mór* (2004), *Le Tableau* (2011), *Louise en hiver* (2016), *Le Voyage du prince* (2019), *Slocum et moi* (2025)

Pour la plupart de ses films, Jean-François Laguionie travaille en collaboration avec la scénariste Anik le Ray (*Kérity, la maison des contes*), qui est aussi sa compagne.

►Le film *Le Voyage du Prince*

Voir **Dossier # 326** p.3 et p.6
●Dans *Le Voyage du Prince*, Jean-François Laguionie a voulu avant tout **reprendre le thème de la peur de l'autre** initié dans *Le Château des singes* avec une **approche différente**. *Le Château des singes* (1999) mettait en **confrontation deux peuples de la forêt** : celui de la canopée (**les Woonkos**) et celui vivant au pied des arbres (**les Laankos**). Il s'inspire également du voyage qui emmena **Christophe Colomb** aux Indes jusque sur une île qu'il nomma Hispaniola.



●Sa démarche consiste d'abord à **écrire une histoire puis à la mettre en image** par le dessin. L'utilisation de la 3D vient au secours de la 2D afin de modifier la gestuelle des personnages plus rapidement.
Voir **Entretien très intéressant** avec le réalisateur Xavier Picard *Ma classe au cinéma* (6min31) qui évoque rapidement son parcours, parle de sa rencontre (au départ électrique!) avec Jean-François Laguionie et de la démarche singulière de ce dernier. "L'occasion de raconter comment ils ont travaillé ensemble mais aussi **les choix artistiques opérés**, **la technique d'animation employée** ainsi que **le travail sur le son** et le **rôle-clé de celui-ci dans la construction des émotions**. » **Entretien avec Xavier Picard**
●Voir étude de séquence « La banquise » montrant **l'évolution progressive de l'animation et ses différentes étapes**, à partir des dessins préparatoires en vidéo **ici** : l'animatique « sauvage », l'animatique travaillée, la préparation de l'animation, l'animation des personnages et enfin l'animation finale.
●Voir la rencontre avec Jean-François Laguionie et Xavier Picard autour du film *Le Voyage du Prince*
En vidéo **ici** (47 min)

►Le cinéma d'animation en France : émergence de la *French Touch*

Voir **Dossier # 326** p.18-19 qui expose la **singularité du cinéma d'animation français** avec la volonté de conserver la **dimension artisanale** des premiers films et de **ne pas s'adresser uniquement au jeune public**.

►Sitographie

-Site du CNC contenant le **Dossier # 326** du CNC rédigé par Bartlomiej Woznica (2026) et la **Fiche élève # 326**, ainsi qu'une analyse de séquence en vidéo : La fête de la peur
-Site du distributeur ***Gebeka Films*** contenant un dossier de presse, un dossier pédagogique, un dossier philosophique, un carnet du spectateur
-Dossier **Atmoshères 53**
-Dossier **Cinéfête** avec des fiches de travail disponibles
-Site **Les Grignoux** pour un travail comparatif entre les trois mondes

►Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation sur place à Média Tarn)

●*Jean-François Laguionie*, Coll. Les animés, Ed. de l'œil
●*Le château des singes, le livre d'avant le film de Jean-François Laguionie**, Gilbert Salachas, éd. Atelier Akimbo, 1992
●D'autres œuvres traitent de la **rencontre entre deux peuples**. Le choix du point de vue de l'étranger permet la distance nécessaire à la satire de la société :

-***Les lettres persanes***, œuvre de Montesquieu (1721) : Les observations de deux Persans sur la société française est une habile façon de critiquer Louis XIV et sa cour

-***La planète des Singes***, film de Franklin J. Schaffner (1963) : Une civilisation de singes évolués domine les autres habitants (des humains primitifs réduits à l'esclavage) et vont capturer les trois astronautes qui ont survécu à un crash afin de les observer.

►Bibliographie et Podcasts en lien avec le respect de la nature

-**Série** de 5 Podcasts passionnants sur **les vertus méconnues de la canopée**, découvertes par **Francis Hallé** : ***Tout commence dans un sous-bois***, *La canopée, un vieux rêve, La condition tropicale, Eloge de l'arbre, L'animal et le végétal* (28 min chacun, Série *Francis Hallé, penser les arbres*, postcast « A voix nue » par Jean Lebrun, France Culture, mai 2010)

-**Essais de Francis Hallé** : *Éloge de la plante* (1999), *Le Radeau des cimes* (2000), *Plaidoyer pour l'arbre* (2005), *Plaidoyer pour la forêt tropicale* (2014) et *La Beauté du vivant* (2024).

-***Le jardin planétaire***, de **Gilles Clément** (émission « Soft power », France Culture, par Frédéric Martel, avril 2023, 1h35)

-*Le réensauvagement, où quand la nature reprend ses droits*, (émission « Zoom Zoom Zen », par Matthieu Noël, France Inter, janvier 2025, 45 min)

-*L'Europe réensauvagée. Vers un nouveau monde*, Béatrice Krémer-Cochet et Gilbert Cochet (2020)

-Podcast ***L'irrésistible ascension des droits de la nature***, (par Anne Fauquembergue, émission « Grand Reportage », France Culture, octobre 2026, 58 min)
ou en **5 épisodes de 5 à 6 min**
- *Espagne : une mobilisation citoyenne exemplaire pour sauver la lagune de la Mar Menor*
- *Naissance d'une personnalité juridique pour une entité naturelle*
- *La Mar Menor, une ambassadrice des droits de la nature en Europe*
- *Faire entrer les droits de la nature dans le droit européen, lancement d'une initiative citoyenne européenne*
- *La Loire peut-elle être dotée d'une personnalité juridique ?*

- *L'internationale des rivières,* Camille de Toledo (2026) : **fiction** dans laquelle Camille de Toledo imagine un monde où la terre se soulève et où la nature peut s'exprimer, par le biais **de l'histoire d'une rivière qui voit son statut et ses droits modifiés**, dans la France des années 2035.

►Filmographie

●*Le voyage du Prince*, de Jean-François Laguionie et Xavier Picard, DVD, Universal Pictures Home Entertainment, 2020

●Autres films :

-Princesse Mononoké, de Hayao Miyazaki, 1997-2000, **(et autres films du studio Ghibli)** : le film explore la difficile coexistence entre l'humanité, qui cherche à survivre et à progresser, et la nature, sauvage, sacrée mais impitoyable.

-Flow le chat qui n'avait plus peur de l'eau, de Gints Zilbalodis, 2024 : fable écologique et sensorielle, sans dialogue, qui explore des thèmes universels à travers le parcours initiatique d'un chat noir solitaire confronté à une montée des eaux cataclysmique : fragilité des écosystèmes, réflexion sur notre rapport à la nature et à la résilience du vivant, pouvoir du collectif et de l'entraide…

-Demain, documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent, 2015 : met en lumière des initiatives positives et concrètes à travers le monde, face aux défis environnementaux et sociaux, permettant d'envisager un monde plus durable

-Le chant des forêts, documentaire de Vincent Munier, photographe animalier, 2025 : aborde la fragilité des écosystèmes face au dérèglement climatique, à travers la recherche du grand tétras, oiseau emblématique en voie de disparition.

-Le règne animal, film de science-fiction réalisé par Thomas Cailley, 2023 : un mystérieux phénomène, qui transforme peu à peu certains humains en animaux, permet de nous interroger sur la frontière poreuse entre civilisation et sauvagerie.

